

l'humanité même. De très grands écrivains, parmi les modernes, allemands, anglais, français, italiens, des poètes surtout, ne sont pleinement intelligibles qu'à des hommes, à des hommes faits, et à des hommes qui aient traversé les mêmes expériences qu'eux-mêmes : Shelley, Henri Heine, Vigny. Plus grands encore, d'autres écrivains. des poètes dramatiques et des romanciers ne sont cependant absolument compris, sentis, goûtés que de leurs nationaux : Racine, Calderon, Shakespeare. Les Latins, les vrais classiques latins, dans les genres les plus différents, Virgile ou Cicéron, Horace ou Tite-Live, Térence ou César, sont immédiatement compris de toute homme qui pense. Ils sont cosmopolites, et de tous les temps et de tous les lieux. Un philosophe pourrait dire qu'ils observent, qu'ils composent et qu'ils écrivent en dehors et au-dessus des catégories de l'espace et du temps. D'une main facile, d'un trait sûr, ils tracent, pour ainsi parler, les contours psychologiques de cet homme universel dont l'âme, depuis eux, ira toujours se modifiant, se compliquant, s'enrichissant en mille manières, au gré de mille circonstances, mais ne cessera pourtant pas, dans son fond, d'être elle-même. »

A. F.

(*A suivre*).

OBITUAIRE

A *Saint-Didace*, M. l'abbé LOUIS-ISAAC MARTEL, ancien curé de Saint-Paul de Joliette, décédé le 28 août.

(Société d'une messe et Caisse ecclésiastique de Montréal).
